

L'académicien

Par Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut

Le 18 septembre 1809 François Arago est élu à l'Académie des sciences, connue à l'époque sous le nom de première classe de l'Institut, celle des Sciences physiques et mathématiques. Soutenu par Delambre, Lagrange, Legendre et Biot, Arago remporte 47 voix contre 4 pour Poisson, soutenu par Laplace, et une pour Nicolas-Antoine Nouet. L'Empereur Napoléon approuve cette élection le 4 octobre permettant à François Arago d'assister en tant que membre à sa première séance le 23 octobre. Cette élection fait de lui le plus jeune académicien élu, à seulement 23 ans.

L'Académie des sciences rassemble des savants français et des savants étrangers choisis parmi les plus éminents. Institution prestigieuse et reconnue, les auteurs de travaux scientifiques lui envoient régulièrement leurs travaux pour approbation. Arago est ainsi cité en 1805 et 1806 dans les procès-verbaux de l'Académie des sciences pour ses travaux sur une comète, sur le pouvoir réfractif de différents gaz, sur la vitesse de la lumière ainsi que sur les résultats de son expédition pour prolonger vers les îles Baléares la méridienne Dunkerque-Perpignan, travaux entrepris en collaboration avec l'académicien Jean-Baptiste Biot. C'est à son retour en France en 1809 qu'Arago est pressenti pour être candidat à l'Académie des sciences dans la section d'astronomie.

Cette nomination à l'Institut donne un véritable élan à la carrière scientifique d'Arago. Il est désormais rattaché à trois grandes institutions scientifiques reconnues : l'Académie des sciences, l'Observatoire et le Bureau des Longitudes.

Durant 44 ans Arago va jouer un rôle de premier plan à l'Académie des sciences, en tant que membre actif et influent. En 1823 il occupe le poste de vice-président, puis de président en 1824. Il ne se bat pas seulement pour faire connaître les idées et les théories qu'il soutient. Arago se passionne pour les nouvelles recherches et encourage les jeunes savants. Il soutient ainsi Fresnel dans ses travaux d'optique et sur l'ondulation de la lumière, il s'intéresse aux travaux sur l'électromagnétisme. Il est également à l'origine de nombreuses élections, notamment celles de Malus en 1810 ou Damoiseau en 1825.

En 1822, Arago est pressenti pour prendre le poste de secrétaire perpétuel, mais il préfère décliner l'offre d'être candidat. A la mort de Fourier en 1830 le poste de secrétaire perpétuel pour les sciences mathématiques est de nouveau vacant. Trois candidats sont désignés : Arago, Puissant et Becquerel. Le 31 mai Arago est élu par 39 voix sur 46 présents. L'avis officiel, approuvé par le Roi, est reçu le 28 juin suivant. Arago prend alors place au bureau de l'Académie en tant que secrétaire perpétuel, fonction qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1853.

À ce poste durant 23 ans, Arago va faire preuve d'une grande efficacité et d'une réelle volonté d'ouvrir la recherche scientifique au plus grand nombre. Il laisse une empreinte toujours visible de nos jours. Arago impose la personnalité du secrétaire perpétuel face au président et vice-président de l'académie. En tant que secrétaire perpétuel lui revient la charge de préparer les ordres du jour des séances hebdomadaires, la rédaction des procès-verbaux, la conservation des correspondances et travaux soumis à l'académie et l'exposé lors des séances solennelles des récents progrès de la science ou la lecture d'une notice biographique d'un membre défunt. Il ne se contente pas d'une simple lecture des courriers, il analyse et commente les recherches communiquées à l'académie donnant plus de relief à cet exercice

auparavant fastidieux. Partisan de la vulgarisation scientifique, Arago va introduire deux grandes révolutions en 1835 : il fait admettre le public en séance et il fait publier les *Comptes rendus hebdomadaire des séances*. Cette publication permet la mise à disposition et une meilleure diffusion des analyses des mémoires présentées et des documents communiqués à l'académie. Conscient que les journaux touchent un large public, il ouvre les séances aux journalistes et leur permet de consulter les documents après les séances.

À partir de son élection en juillet 1831 comme député des Pyrénées-Orientales, Arago poursuit à la Chambre son engagement en faveur des sciences et techniques. Il s'intéresse et défend la photographie, les chemins de fer, la navigation, les puits artésiens... Spécialiste de l'optique, il est parmi les premiers à comprendre l'importance de la découverte de la photographie par Daguerre et présente ses travaux lors de la séance à l'Académie des sciences du 7 janvier 1839. C'est au cours de cette célèbre séance qu'Arago encourage le gouvernement à acquérir cette invention pour doter « noblement le monde entier d'une découverte qui peut tant contribuer aux progrès des arts et des lettres. »

L'Académie des sciences suspend sa séance le 3 octobre 1853 à l'annonce de sa mort. Il demeure l'un des membres les plus éminents de l'Académie des sciences, dont les apports à la science sont unanimement reconnus.